

Une grande et belle nouvelle tout d'abord : l'Inde vient d'être prononcée par l'OMS « Zone définitivement libérée du fléau de la polio sauvage » Quand on sait qu'en 2009, le pays était encore dénoncé comme « source de la polio asiatique » avec 741 nouveaux cas, quel progrès ! Un million 500.000 travailleurs médicaux ont fait un effort gigantesque depuis, parcourant au moins trois fois l'an chaque hameau pour enrayer une des pires maladie que le monde ait connu. Et en janvier 2011, la récompense vint sous la forme du dernier malade indien, une fillette d'Howrah. Notez que seule la polio 'sauvage' a disparue, car il reste malheureusement les cas transmis par l'inoculation orale elle-même, ce qui est absolument abominable : **travailler pour sauver et rendre infirme à vie.** Cela m'est arrivé ! Le nouveau vaccin ne peut être utilisé en prévention qu'à partir de la fin de cette année. Il est sans danger aucun. Enfin ! En Asie, il ne reste plus que les 21 cas du Xinjiang chinois, et les milliers de nouveaux cas en Afghanistan et au Pakistan. Et le Nigéria pour l'Afrique. Avec les guerres dans ces trois pays, comment contrôler sérieusement ? On parle peut globalement de la polio alors qu'elle est infiniment plus dangereuse que le SIDA. Voir des enfants mourir du SIDA est terrible, mais voir des enfants handicapés à vie et condamnés à une mort lente est encore plus poignant. Mais comme la maladie n'est pas liée au sexe, elle n'intéresse guère ! **Mon admiration et ma reconnaissance toute spéciale pour l'immense travail de réhabilitation de la polio et des IMC de Papou et son équipe d'ABC.** Voilà qui augure bien de l'Inde de demain. Faire ce que personne ne veut, travailler là où le gouvernement lui-même abandonne la partie. Le revers de la médaille est que c'est hélas infiniment plus coûteux que créer un hôpital .

Le travail est maintenant surabondant par ici, car l'hiver et le début des chaleurs (il fait déjà 36 degrés !) nous permettent de réparer tout ce qui a été endommagé par les inondations ou les ravages du temps. Ainsi les toitures, le grand pont sur l'embouchure du canal, celui qui conduit à 'l'île aux Oiseaux', la grande vanne près de la rivière et les quelques trois cent mètres de canaux d'évacuations des grandes fosses septiques dont tout les bases et les couvercles ont du être refaites en béton au lieu de bois. Et la nouvelle scène du grand Hall, repose maintenant aussi sur des bases de béton ce qui nous permet enfin de la terminer, mais lentement car nous ne disposons plus d'aucun fonds pour ces 'choses secondaires' ! Cela permet au moins à chacun d'y aller de sa petite réflexion : « Les travaux fait par le grand-père sont éphémères car tout était en bambou qui pourrit vite sous la pluie, tandis que le béton a l'éternité pour lui » Effectivement, l'éternité. Mais à quel prix ?

Et puis nous préparons doucement le nouveau terrain proche de la rivière pour regrouper les animaux d'élevages, moutons, chèvres, (vaches quand on pourra, car le lait c'est la richesse du paysan, pourquoi pas la nôtre ?) etc. UBA nous ayant offert deux dindons et deux dindes (deux noir, deux blanc) nous avons vite refaits l'ancienne cuisine des malades mentales pour les accueillir. Leurs gloussements enchantent petits et grands, mais empêchent les écoliers de se concentrer pour leurs examen finaux. On ne peut pas tout avoir !

En plus des neufs admis en janvier, arrivée de six jeunes : la petite Sudipa , 7 ans et son petit frère Subroto, 5 ans. Leur père est cloué sur une natte depuis longtemps et leur mère ne peut

les nourrir...Les pauvres petiots ont tous deux pleuré à chaude larmes durant deux jours... Je supporte mal ces larmes d'enfants, n'en n'ayant moi-même jamais versé dans une famille unie et aimante. Ensuite, la police nous a signalé presque d'autorité, qu'ils avaient ordre du Commissaire en chef de la circonscription, d'admettre deux gosses à ICOD. J'ai fait remarquer qu'il nous fallait avant faire une enquête, mais notre chef local de police nous a dit que, comme c'est un ordre, il se doit de l'exécuter car on ne badine pas avec « Sir ». Et le lendemain, voilà que quatre policiers nous amènent une maman émaciée au possible **avec sa petite fillette Maumita** . Le petit frère a été admis à Bélari temporairement. Mais la pauvre femme n'a aucun papier avec elle, et il nous les faut d'urgence pour l'admission des deux à l'école. On peut prendre la fillette mais il faut que l'ONG de Bélari produise les papiers...qu'ils n'ont pas. L'affaire en est là et on va l'admettre cette semaine, mais... Et il paraît que le grand Commissaire plutôt du genre cerbère, s'énerve de savoir qu'on a discuté ses ordres. Mais après tout, on n'est pas sous ses ordres !

C'est ensuite notre dentiste (un des plus huppés de Kolkata qui me fait tout gratuitement) qui nous amène un jeune garçon de 12-13 ans trouvé sur la route mendiant aux alentours de la frontière du Bangladesh à Murshidabad. Il l'a pris dans un de ses foyers (c'est un authentique travailleur social qui possède de grandes écoles ultramodernes de langue anglaise pour les pauvres. Au coût surprenant de ses consultations pour riches, pas surprenant qu'il puisse le faire. Mais étonnant qu'un super-riche s'occupe des déshérités ! Combien de docteurs, encore plus riches, font-ils comme lui ?) **Le petit Gyarul**, musulman mais qui véhicule avec lui des statues de dieux et déesses qu'il prie chaque jour avec assiduité, a perdu contact avec sa mère depuis six ans, a passé trois ans dans cette école...mais sans faire aucun progrès en anglais. L'ennui c'est que maintenant, à douze ou treize ans, il n'a pas encore commencé le bengali qui est sa langue maternelle. Comment le faire admettre à l'école ? Il s'adapte bien, est exceptionnellement affectueux, mais reste un 'solitaire', s'occupant tout seul avec son timide sourire.

Quant à Adimoni, 15 ans, son histoire est bien différente. Elle habite le District de Midnapour, dans la zone infestée de maoïstes appelée 'Jungle Mahal' (palais de la jungle) à cause de ses immenses forêts. Depuis six ans, les communistes, maîtres après Dieu - mais après les maoïstes qui leur damaient le pion - ont fini par expulser des milliers de familles appartenant au nouveau parti du Trinamoul, et en tuant pas mal de monde. Mais dès que le nouveau gouvernement a pris les rênes, ce sont ces derniers qui ont expulsés les familles des communistes, permettant ainsi aux autres de revenir... mais sans aucune sécurité puisque le jeu politique du « c'est moi qui suis le plus fort » continue. La maman de la petite doit travailler à droite ou à gauche, et laisse ainsi souvent seule cette préadolescente à la maison ce qui est fort dangereux surtout à son âge. En fait, ils sont adibassis ('Adi' signifiant 'premiers' et 'bassis' habitants) comme son nom l'indique. **Ces aborigènes appartiennent à la tribu des Santâlis** qui a une histoire bien

particulière. Apparentée au groupe Môn-khmer, elle est une des trois tribus indiennes à s'enorgueillir d'être à l'origine du parler Khmère cambodgien. On la classe souvent parmi les proto-Australoïde, car ces aborigènes se distinguent nettement de toutes les tribus environnantes (Oraon, comme notre Marcus, Gond, Khond, Khôl, etc.) Fondamentalement, ils sont animistes, adorant les forces naturelles avec une Dêité Suprême au nom caché. Beaucoup sont devenus chrétiens, très rarement hindous, car ils les haïssent pour les avoir exploités depuis toujours. S'étant révolté à plusieurs reprises contre les anglais, ils sont interdits de port d'armes depuis plus de cent ans. Mais leurs arcs et flèches sont notoirement mortels ! Notre **petite « Bhumika-Fille-de-la terre »** comme elle préfère qu'on l'appelle est donc de la même famille que les admirables nymphes célestes Apsaras du temple d'Angkor-Vat au Cambodge. Il faut même avouer que de profil, elle ressemble étrangement à ces dernières, lorsqu'on connaît les superbes frises décorant à l'infini les couloirs et les soubassements d'Angkor, bijou de la civilisation hindouiste d'outre-mer, du moins dans sa réalisation postérieure au bouddhisme. En tous cas, elle ne possède pas les caractéristiques tibéto-birmanes de nos filles. Il semble qu'elle parle le 'Kherwali' chez elle, mais je ne sais rien de cet idiome sinon que, comme tous ceux des Santâlîs, ils s'écrivent maintenant avec l'alphabet Bengali. Bref, bienvenue à une nouvelle ethnie dans notre grande famille.

Nous avons enfin ces derniers jours pu retrouver la trace des parents de celle que j'avais nommée en janvier « L'inconnue » Elle avait quitté brusquement sa famille, refusant le travail qu'on lui proposait. D'après eux, elle n'était pas malade mentale, mais avait un comportement étrange depuis quelque temps. Lorsqu'elle s'est enfuie, ils ont, disent-ils, signalé la fugue à la police. Mais les choses ne sont pas si claires, car c'est par des amis que Gopa a pu les retrouver. Ils ont l'air à la fois très pauvres et très paumés. En les voyant, **Shabuni** (c'était donc vraiment son nom !) n'a pas remué un cil. Elle a fait comme s'ils étaient invisibles. Elle a cependant accepté finalement de leur toucher les pieds, comme le font tous les bengalis pour leurs parents et aînés. Mais sans les regarder. Eux non plus d'ailleurs n'ont manifesté aucun signe d'allégresse. Ils nous ont suppliés de la garder, ayant peur qu'elle fugue à nouveau...Et apparemment, peur de la police. Mais pourquoi ? Ces derniers jours, nous commençons à comprendre qu'elle aimait un gars...Mais sans autre détails. Ce que j'avais toujours soupçonné. Bien entendu, nous ne la laisserons pas partir avant qu'elle ne soit guérie ou apaisée. A 17 ans, quel avenir ? Elle a quand-même fait quelques progrès et sourit parfois. Mais sans joie.

Je pense que les journaux français se sont longuement félicités de la décision du gouvernement indien d'avoir finalement **choisi l'avion de combat « Rafale »**. Il paraît que ces 126 exemplaires, pour 20 milliards de dollars, assureront la sécurité de la main-d'œuvre de Dassault pour quarante ans. Le choix est fait, mais pas encore la commande ferme. Les anglais sont absolument furieux, et les Communes ont déclaré que c'était un scandale que l'Inde contribue à l'appauvrissement de leur pays alors que la Grande Bretagne a tant fait pour l'aider (sic !) Tandis que Sarkozy se frottait les mains pour cette aide inattendue pour sa campagne électorale,

Cameron a remis sur le tapis la question de leur aide 'aux enfants affamés de l'Inde', que le ministre des affaires étrangères indien avait qualifié l'an dernier de 'peanuts' (cacahuètes, ou mieux : « des nêfles ! » Hourvari chez les allemands, espagnols et italiens qui avec l'Angleterre proposait le modèle « Typhoon ». Dieu merci, les Etats Unis ont eu le bon goût de sa taire, mais ils avaient assez fait de bruit il y quelques mois quand leurs propres modèles avaient été refusé au profit d'un européen. Ainsi, voici que le monde des nantis se querellent pour pouvoir vendre **des engins de mort** à un pays qu'ils s'étaient toujours arrangés pour exploiter depuis l'Indépendance, afin disent-ils, de nous de survivre à la récession. Ainsi, se prépare-t-on à verser le sang pour empêcher sa patrie de mourir. Ainsi, l'Inde, dépense-t-elle des milliards pour se défendre de voisins agressifs, à qui les pays qui ne vendront pas à l'Inde vendront les avions rejetés ! Une horrible danse de la mort que personne ou presque n'a jamais essayé d'enrayer. Je me rappelle que quand nous faisions des grèves lors de mon séjour dans les usines, dans les années 60, je demandais régulièrement à nos délégués syndicaux et aux responsables du Mouvement de la Paix dont je faisais partie, de dénoncer les usines d'armements. Las ! Chacun voulait les conserver comme la prune de ses yeux, car l'armement, c'est le travail assuré pour des milliers d'ouvriers et pour la croissance du pays. Y compris en Suisse !

A ce jour, je n'ai pas encore compris comment on peut être chrétien et accepter les usines d'armements, les ventes d'armes pour l'étranger, et le fait que ce sont ceux qui manufacturent ces arsenaux diaboliques qui fomentent en sous-main la majorité des guerres qui dévastent notre planète. On reproche aux tribus de certains peuples de s'entretuer (alors qu'ils le font à la sagaie, au coupe-coupe ou à la flèche) et l'on vend missiles, supersoniques, blindés et bombes antipersonnelles comme si ils faisaient partie d'un rayon d'Uniprix ou de Carrefour. Quand durant la Première Guerre Mondiale, Benoît XV suppliait les belligérants d'arrêter la guerre, les français, leurs cardinaux en tête, se moquaient de ce 'pape boche'. Les allemands de leur côté, toujours avec leurs cardinaux, l'injuriaient comme étant 'un pape gallican'. On disait de Pie XII qu'il bénissait trop les canons (sous-entendu 'de l'ennemi') et on l'a mis au ban de l'humanité pour faire ce que tout le monde a hélas toujours fait, alors qu'il continuait de sauver le maximum de juifs, mais en sous-mains. Et quand Jean-Paul II sommait le monde d'arrêter cet engrenage de mort, ce que son successeur s'époumone à rappeler, bien qu'en termes fort abscons, on exige qu'ils se taisent et on les renvoie à leurs préservatifs, car tout un chacun sait fort bien qu'un missile à tête nucléaire est moins dangereux que l'omission d'une 'capote anglaise' !

Où me voilà parti ! Il me faut redresser la barre ou je vais perdre des lecteurs ! A propos de lecteurs (attention, lecteur n'égale pas automatiquement, et tant s'en faut, admirateurs !) j'ai reçu une lettre du directeur du grand Journal italien 'L'Avvenire' qui m'a confirmé avoir passé l'article qu'il m'avait demandé sur « L'avenir de l'Eglise'. Dans la foulée, il m'apprend qu'un éditeur italien est intéressé à **publier un livre avec mes Chroniques**. Pas de problème pour moi, mais je leur souhaite bonne chance pour la traduction italienne et pour piocher parmi les quelques 1200 pages de ces 139 numéros, ce qui leur convient. Je leur ai quand même suggérer d'en lire quelques unes avant de trop s'enthousiasmer. Car je ne sais pas trop qui peut être vraiment intéressé à lire ce verbiage terre à terre ou ces exclamations parfois outrées – pour ne pas dire outrancières...Il faut dire que le public italien est plus compréhensif sur ce que j'écris. Car ils ont déjà publié deux traductions différentes de mon bouquin sur les 'Racines de

palétuviers' alors que la traduction anglaise est loin de faire fureur. Mais cela se comprend 18 ans après sa parution en français.

Puisque maintenant des gens qualifiés et efficaces s'occupent des bâtiments, **je me rabats sur les gens en détresse** (ceux-là, personne ne me les enlèvera, quoique mon désir soit de les passer à Gopa et Kajol pour que demain, elles prennent complètement la relève) et sur **l'écologie pratique**. Attention, il ne s'agit nullement de devenir 'un Vert » On sait jusqu'à quels abus cela peut mener. Non ! Mais il s'agit d'avoir un regard global et holistique, qui ne soit plus centré sur l'homme seul, mais sur la terre et sur toute la création. La vie des différents êtres dans la nature est aussi sacrée que la nôtre. Puisque toute vie a été créée par Dieu. **La création est l'expression de l'amour de l'Etre Universel, que nous chrétiens appelons Abba, Père.** Il a fallu que le bouddhisme et l'hindouisme nous en rappelle l'unique harmonie pour remettre nos vieilles pendules judéo-chrétiennes à l'heure. La prise de conscience écologique nous permet d'admirer, parfois la bouche béante d'émotion, la beauté de ce qui nous entoure. Mais elle nous permet aussi d'entendre le cri silencieux de la nature blessée et dénaturée par nos semblables conduisant à la désintégration de ses composantes nous faisant friser la catastrophe dont nos enfants et petits enfants seront certains d'en être les victimes. Il est grand temps de réfléchir sur l'harmonie qui existe entre l'univers et la communauté humaine.

Qui nous aidera à trouver une nouvelle façon d'être homme – et femme bien entendu - ? Qui m'aidera à trouver une nouvelle façon d'être chrétien ? Christ bien sûr, qui aimait les oiseaux du ciel et les fleurs de champs. **François d'Assise** s'en était fait le chantre, mais on l'a canoniser pour pouvoir éviter de le suivre dans son immense amour pour toutes choses, y compris son « frère soleil, sœur lune, frère loup et tous ses amis les oiseaux », ce qui est souvent, à sa suite, le signe par excellence de l'amour des abandonnés, des délaissés et des exclus. L'Ombrie encore aujourd'hui, résonne de sa Mélodie de l'Univers tirée des psaumes : « La terre est pleine de ton amour, Seigneur » Quand j'ai visité la Terre Sainte il ya 30 ans, j'ai été frappé par les belles mosaïques chrétiennes des premiers siècles, pleines d'oiseaux, d'arbres, de fleurs, de poissons et de...serpents, souvent reprises dans les grande fresques par nos frères orthodoxes byzantins. Mais ensuite, terminé. On met l'homme, rien que l'homme (on y omet même la femme !) pour qu'il s'occupe de la création ...fermant les yeux sur le massacre organisé par les peuples dits des Lumières. Et imité en fin de XXe siècle par tous les autres.

Pourtant, **cette nouvelle écologie ne peut être qu'humaine**, puisque une Sagesse est nécessaire et que seul l'être humain la possède ! (Oh, je sais jusqu'où peuvent aller les Verts-ultra-verts dans la logique de cette affirmation : « Mon chien a autant de droit que toi, car il est autant homme que moi...et toi ! Donc, expulsions tous les aborigènes de leurs terres pour que certains animaux en voie de disparition puissent vivre ! ») De plus, étant le seul à avoir dégradé l'Harmonie universelle, il est le seul à pouvoir réinventer une voie pour la rétablir : changer de style de vie, respecter toute vie, admirer toute créature (même les...serpents ou les araignées, tous deux si utiles et parfois si beaux !), utiliser les énergies renouvelables propres, éviter de consommer pour jeter, de ne plus penser pour dépenser plus, de mettre au ban définitif toute guerre, rétablir l'ahimsa-non-violent primitif, rétablir partout la liberté religieuse..voire athée,

promouvoir le droit à la différence (et donc bannir l'indifférence), reconnaître la femme comme l'égale de l'Homme (sans la transformer en un double de plastic !), révéler tout enfant comme un citoyen de demain sans les trafiquer, les tuer, les mépriser ou les transformer en viande à canon.

Alors se lèvera l'arc-en-ciel cosmologique jumeau de celui qui scella l'alliance entre Noé et Yahvé il y a des millénaires. «Alliance avec toutes les créatures vivantes » affirme l'antique Genèse. Et si ICOD peut en être 'L'Arche de Noé' comme certains nous baptisent à cause de notre diversité, probablement unique en Inde, point n'est besoin de courir sur le Mont Ararat ! Alors, en avant, arche !

C'est bien pour cela que je m'efforce toujours de mettre les gens qui ont été défavorisés et que nous avons recueillis au milieu de fleurs, d'arbres en fleurs, d'oiseaux, de plantes et de beauté. Beaucoup m'ont compris, même quand certains sont horrifiés de voir des serpents. Mais en Inde, le serpent en général est reconnu comme utile, et le cobra en particulier ne provoque aucune répulsion au contraire, puisqu'il est le reptile vecteur de la sagesse et de la compassion des dieux. J'ai vu ce mois deux amies espagnoles absolument statufiées et terrorisées quand je leur ai dit que là où on est il y a cobras et vipères pendant la mousson. Du coup elles se sentaient transformées en une des fameuses Gorgone ! Mais un beau serpent reste un bel animal. Témoin mon petit frère le serpent ratier qui, malgré ses quelques trois mètres, me permet maintenant de l'approcher tout doucement sans qu'il bouge. Et si j'avance plus, encore, il se tourne gentiment et va son chemin... à petits pas ! J'espère qu'un jour il se laissera toucher. Regardons sa photo, n'est-il pas mignon ? Evidemment, avec nos gènes datant du fameux serpent tentateur biblique, le plus athée parmi les européens en gardera longtemps encore le frisson primitif ! Pour être juste, je dois quand même reconnaître que les gens de Kolkata blêmisent également devant un serpent. Comme devant une araignée ou une sangsue. Pour les gens des villes, tout ce qui ne sied pas à un appartement est vil !

Beaucoup de visiteurs cependant s'exclament d'étonnement devant notre 'Île aux Oiseaux'. Beaucoup y voient un signe de la présence de Dieu ! Parfois de l'approbation divine à ce que nous faisons. Certains pensent à de la magie : « Comment les avez-vous fait venir ? »

Effectivement, depuis que l'an dernier trois espèces d'hérons nous ont honoré en nichant ici avec des dizaines d'autres espèces, ICOD s'est découvert une nouvelle vocation depuis qu'en septembre, et surtout décembre, chaque soir, plusieurs centaines d'aigrettes garzettes (j'en ai compté un jour 600 !) viennent peupler « L'île des Oiseaux », baptisée telle il y a 10 ans alors qu'il ne s'y trouvaient que des varans, des rats et des serpents.

J'ai pu enfin obtenir que Papou vienne avec son zoom faire des photos de notre île d'aigrettes. Il y en avait des centaines ce jour-là, et je ne peux m'empêcher d'en montrer (à nouveau)

quelques clichés. La collection complète est un délice d'artiste, à cause des milliers de mouvements divers de chaque volatile, en vol, à l'atterrissage ou en se créant une place dans la foule par la querelle et les coups de becs... Bien sûr je ne puis les publier toutes, l'intérêt d'un grand public étant limité. Papou reviendra avec un pied pour pouvoir obtenir de meilleures photos de groupes après la tombée de la nuit. C'est le moment le plus spectaculaire avec les envols massifs dus aux croassantes menaces des corbeaux de la jungle qu'elles craignent comme la peste...C'est très prenant de voir ces centaines et centaines d'ailes battant ensemble en un bruissement semblable aux grandes chauves-souris géantes quand elles s'envolent de leur arbre. Mais jamais de ma vie je n'ai vu pareil spectacle. Et des attitudes acrobatique voire grotesque à souhait lorsqu'elles se posent sur les branches qui se ploient. Parfois il y a des ouragans pendant la nuit, et quelques aigrettes tombent, se cassent une patte ou une aile ou meurent. Nous en avons recueilli plusieurs, puis relâchées. L'une de celles montrées en photo a été dévorée le lendemain par une genette. Combien de temps ces beaux oiseaux resteront-ils ? Sont-ils purement migrateurs ou locaux ? En ces cas les aigrettes pourraient bien se décider à nicher. Comme les hérons de riz qui avaient niché l'an dernier et dont les premiers exemplaires viennent d'arriver de leur migration du sud. A voir. Espoir. En attendant, elles sont là à chaque crépuscule, venant des quatre horizons et drainent toute leur espèce sur environ 15 kilomètres à la ronde, avec en plus une centaine de cormorans noirs. Mais pourquoi ici ? Parce qu'elles sont de plus en plus pourchassées avec de grands filets pour la consommation. Alors elles ont trouvé en quelque sorte un 'refuge pour oiseaux en détresse' ce qui fait pendant au refuge trouvé ici par nos pensionnaires ! Les photos malheureusement ne peuvent rendre compte du spectacle, car on ne peut voir les oiseaux dans la profondeur de l'île qu'ils occupent maintenant complètement. Et je pense même que ces jours il y en a encore plus qu'avant.

La situation politique au Bengale va de mal en pis. Depuis le changement de gouvernement, il y a déjà eu près de soixante communistes assassinés. Et encore deux ce 28. Et un nombre presque égal des partisans du gouvernement. De plus, à cause de l'inconsistance de notre Ministre en Chef et sa peur de perdre des votes en se montrant ferme, l'insécurité se multiplie, dans les villes comme dans les campagnes. Vols à main armée, viols, violences de toutes sortes, suicides en série de gros paysans couverts de dettes, abus de police, accidents de bus répétés par complète absence ou indifférence de la police routière, multiplication de chauffards, de décès injustifiés d'enfants dans les hôpitaux grâce à des médocastres incapables, incroyables absences de toute morale des taxis qui font ce qu'ils veulent et comme ils le veulent, détresse des voyageurs désemparés dans les gares ou aux aéroports etc. Car chacun de se cacher derrière le nom d'un petit tyran politique au gouvernement ou dans l'opposition, et voilà la police paralysée et la peur installée. Bref, on ne s'attend plus au grand changement politique qu'on nous promettait !

Cet hiver a été exceptionnel en ce sens qu'il nous a offert un rare spectacle de discontinuité. On a eu quelques uns des plus grands froids de ces dernières années, précédés ou suivis par les plus grandes chaleurs hivernales depuis 25 ans. Oscillation de baromètres permanents entre 35 à l'ombre et 08 degrés. Ces fluctuations ont entraînées un grand nombre de maladies ..et de morts. J'y ai une fois de plus échappé, malgré près de quatre semaines passées alité. Et depuis presque un mois, une forme vraiment inhabituelle. Qui me contraint à ne plus refuser toutes les sollicitations habituelles : Poujas, fêtes, mariages, dédeuillements, invitations diverses. Comme malgré tout à cause du froid j'ai renvoyé quelques visites, c'est mars qui va trinquer ! Et ça commence cette semaine...

A noter une grande et belle fête des sports, compétition de football entre les 17 communes du coin, à laquelle nous avons été invites personnellement par le nouveau Député et le directeur de l'éducation d'Ulubéria. Nous avons été sensible à ce double geste, et j'ai pu ainsi parler du lien entre beau sport, bonnes relations interreligieuses, et souci de ceux et celles qui ne peuvent pas participer à cause de leurs handicaps.

Nous avons aussi fêté le 12 février les deux ans de la disparition de notre cher Rajou. Nous en avons profité pour évoquer **les 14 personnes qui sont mortes à ICOD depuis huit ans.** Toutes leurs photos n'étant pas disponibles, nous y avons ajouter le très cher Pierre Joseph, durant la cérémonie du souvenir, au Centre de Prière d'une part et au cénotaphe de Rajou baigné de fleurs d'autre part.

Pour toutes les grandes filles, il y a eu aussi **la Maha Shiva Ratri**, grande fête de nuit de Shiva/Mahadev que chaque femme ou adolescente attend avec impatience chaque année. Pour prier pour son mari, vivant ou mort, pour son futur mari pour les plus jeunes, et pour une vie de fécondité pour celles qui viennent d'entrer officiellement en puberté, après deux journées entières de jeûne et de longues Poujas, cette année organisées par Gopa. Je pouvais participé à la première partie, jusqu'à neuf heures du soir, bien qu'à ma connaissance, ce privilège soit rarement accordé. Mais ensuite, aucun homme ne peut être témoin des rites secrets se poursuivant jusqu'à minuit, où le jeûne est rompu et ou enfin les filles et femmes, entre elles, peuvent parler ouvertement pour la seule fois de l'année du sexe et des mystérieuses arcanes de la vie mariée. On se doute que certaines s'en donnent à cœur de joie, et si les mariées doivent être les initiatrices et modératrices, il semble que parfois elles soient à modérer elles aussi, surtout en la présence de fillettes de 13 ou 14 ans, parfois même douze ! Malgré le secret absolu qu'elles doivent garder, il en filtre toujours quelque chose, les plus bavardes ayant quelque peine à retenir leur langue bien que de manière furtive sur un sujet aussi tabou hors de ce jour où la vénération personnelle du Lingam sacré (symbole du membre viril) et du Yoni (symbole féminin : voir photo) est obligatoire au minimum trois fois au cours de la nuit. Les adoratrices doivent le caresser longuement en récitant des slokas sanscrits et ensuite l'enduire

de lait, puis de ghee (beurre purifié). Puis elles vont ensemble au petit temple de Shiva, avec ses serpent, compléter les rites qui guideront toute leurs vies d'adultes.

Pour terminer, retour à Jérusalem d'une des dix tribus perdues d'Israël...

retrouvées en Assam !

Quand les Assyriens détruisirent le premier royaume d'Israël de Samarie en 721 avant l'Ere courante, des dizaines de milliers furent déportés dans des pays étrangers. On n'en retrouva plus jamais aucune trace - (A part les Mormons affirmant être une de ces tribus, comme me l'expliquait mon amie travaillant au Népal ,alors que j'avais assisté à une fort émouvante liturgie dominicale avec elle à Paris) Mais la Tribu de Manassé, (constituée des descendants de Joseph, fils du patriarche Jacob en son exil égyptien), dispersée huit siècles après le fameux passage de la Mer Rouge, traversa les confins de la Perse, du Tibet, de la Chine et de l'Assam. Ces 'B'ni Manassé ' viennent d'être redécouverts dans les **confins de l'Assam, au Manipur et Mizoram**, dans les marches du Myanmar.. Ils sont 7232 , dont certains sont devenus chrétiens, mais parlent les dialectes Tibéto-birman : Chin-Kuki-Mizo. Les recherches ADN sont formelles. Ce sont bien eux ! Après 3800 ans ! Et les voilà en instance de départ pour Israël !

D'autres juifs se sont exilés au Kerala après le grande Déportation de Babylone en 587. Appelés 'Juifs blancs' et constitués par le pays d'accueil en caste noble, ils vivent toujours à Cochin, dans une fameuse synagogue remontant à la plus haute antiquité où j'en ai rencontré quelques-uns là-bas il y a vingt ans . La plupart ont maintenant eux aussi rejoints Israël. A Kolkata subsistent aussi une superbe synagogue du XVII e siècle, mais les fidèles ne sont plus qu'une poignée. On voit parfois leur Grand Rabbin lors de cérémonies interreligieuses accompagnant l'évêque arménien dont la vieille église contigüe date de la même époque. Ce qui nous rappelle opportunément **l'atroce génocide arménien de 1915 par les Ottomans de la Grande Porte (Istanbul)** que les musulmans se font un devoir d'amnésie de nier. Comme il en va de même du semi-génocide algérien, on voit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil : assyriens contre juifs, musulmans contre chrétiens, chrétiens contre musulmans. Il est bon parfois de connaître l'histoire pour être maintenus dans la tolérance.

En dernière minute, il vient d'y avoir une **manifestation monstre du parti communiste qui a réussi l'exploit de rassembler un million cinq cents mille partisans à Kolkata** pour protester contre le jeune gouvernement de neuf mois. Pour faire bon poids, et prolonger le succès, une grève totale a paralysé l'Etat ce 28 février, donc hier. Kolkata était vide et les joueurs de cricket ou football s'en donnait à cœur joie sur les routes et chaussées. Le pouvoir a menacé de couper la séniorité des employés qui s'absenteraient. Beaucoup ont alors du dormir sur place, même à l'Hôtel de Ville pour éviter les sanctions. Les bus du gouvernement roulaient, mais

complètement vides. Il faut dire que la peur dominait, chacun sentant bien d'instinct après 35 ans d'excès, qu'il ne ferait pas bon de se promener ce jour-là. Alors l'habitude aidant, les citoyens ont pris un jour de congé. Ce qui a fait dire aux communistes que leur grève était réussie et que 'le peuple veut un changement' . C'est aller bien vite en besogne. Mais quand on constate que la police n'a même pas défendu la presse dont plusieurs membres se sont fait battre comme plâtre, on convient que le désenchantement général envers le pouvoir comme envers l'opposition est assez répandu. Au moins il n'y a pas eu de morts, ce qui est presque une première. Mais la guerre officielle est déclarée entre les deux partis, et dès aujourd'hui les manifestations de rues reprennent. Cela promet !

Je vous laisse aujourd'hui en vous souhaitant une bonne fin d'hiver,

Fraternellement Gaston Dayanand.

ICOD 29 février 2012

PS. Voici une histoire qui ne me regarde absolument pas. Et pourtant, tous nos médias, étrangement, s'y intéressent de près. Il semble que l'Europe, n'ayant plus de problèmes sérieux, ait décidé de se pencher sur le scandale que représente en permanence pour le beau sexe les titres de « Mademoiselle, Fraülein, Señorita ou autres » Evidemment cela simplifie toutes les relations. Mais au vu des éditoriaux des journaux indiens, c'est une perte culturelle qui ne fait que souligner la descente continue d'une civilisation autrefois hautement cultivée vers un bas-fond de dénominateur commun qui ne pourra à la longue que souhaiter la disparition des disparités sexuelles tout court. Après tout, puisque les mariages mêmes sont en voie de disparition (oh ! Excusez-moi, pas les mariages du même sexe !) on ne voit plus en vérité à quoi sert la différence! Réflexion plutôt amère d'un vieux célibataire vivant hors de son ère ...et de son aire !

FETE DES SPORTS A ULUBERIA



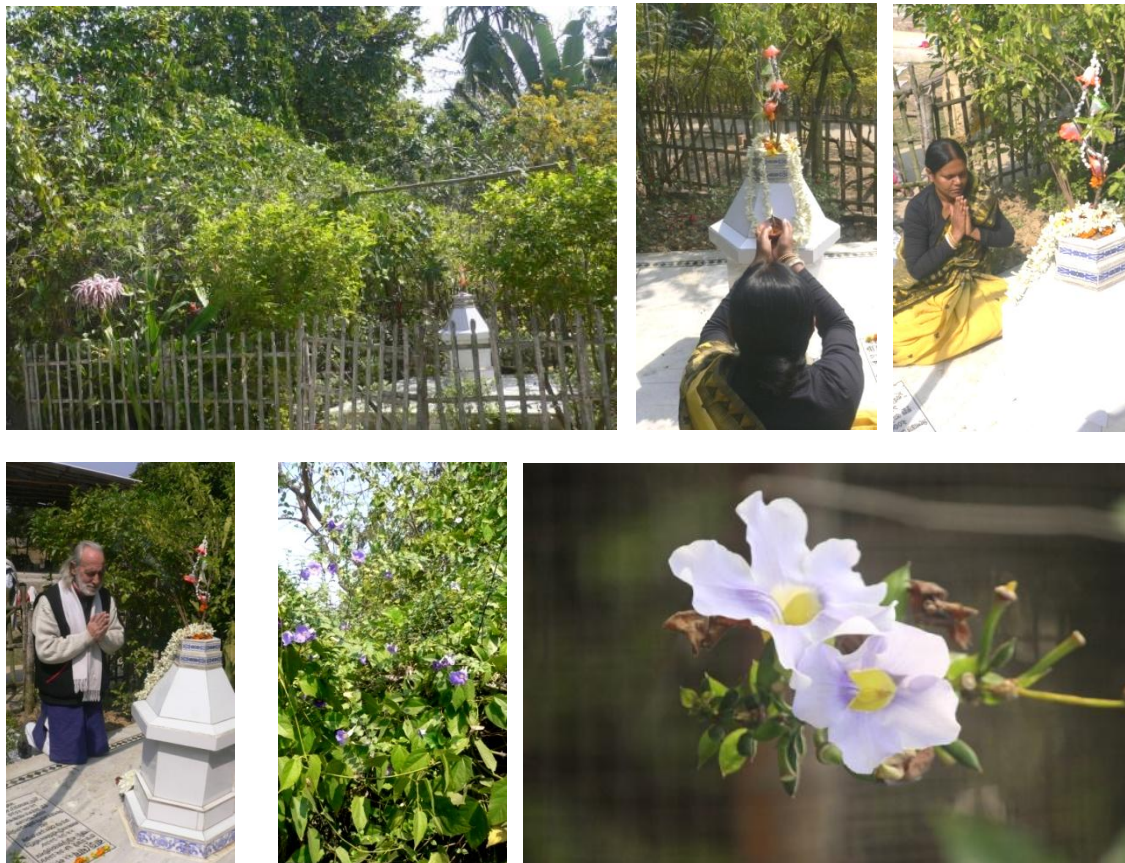
Notre nouveau député Pulok (tendant le bras) et le directeur des écoles (juste devant)

COMMEMORATION DE NOS QUATORZE DÉCÉDÉS DURANT L'ANNIVERSAIRE DE RAJOU



Il n'y a pas de photos pour chacun . Rajou est au milieu.

AU CENOTAPHE DE RAJOU PERDU AU MILIEU DES FLEURS



Clochettes bleues à la base, clématites bleues couvrant tout l'arbre.



Grand lys imperial du cap dans le coin gauche

GRANDE FETE DE SHIVA POUR LES FILLES ET FEMMES



Shiva avec son cobra sur la tête et son symbole : le Lingam et le Yoni avec le OM sacré



Mon serpent ratier préféré dans ma courée et près des rosiers.



Glaïeuls, rose mauve et le premier arbre en fleurs de l'année : un Pangam.

Cinq des six nouvelles admissions



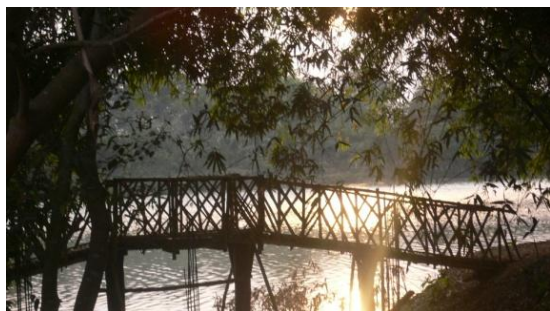
'Bhumika', aborigène Santali de 13 ans. Maumita , 8 ans. Sudipa (7 ans) et Subroto (5 ans)



Gyarul, musulman de 13 ans.

Un bouquet de nos plus beaux dahlias.





Pont en réparation



Un bouquet réussi pour Rajou



Notre étang a encore de beaux spécimens : Roui et Mrigal de tailles moyennes.

LA GRANDE DANSE DES AIGRETTES GARZETTES DANS LEUR NOUVEAU REFUGE

(Les photos sont de Papou d'ABC-Kathila)



Arrivée des quatre horizons par petits groupes au crépuscule



Les derniers rayons du soleil éclairent encore les premières arrivées.



Des cormorans agressifs



Dérangé par les grands corbeaux de la jungle, c'est le grand envol bruyant et cacophonique.



Plusieurs centaines de boules blanches (plus de 600 parfois) composent le dortoir des aigrettes.



Paysage durant le jour : le dortoir des hérons se situe derrière la petite île, sur tous les grands arbres.



Deux aigrettes blessées duran un ouragan : l'une sera mangée par une genette nocturne.

